



Formation et pratiques d'enseignement en questions

Appel à contribution pour le n°31

Eduquer à la durabilité : quelles tensions et comment les dépasser ?

Numéro coordonné par :

Anne Monnier, Anne.Monnier@unige.ch

Murièle Jacquier, Murièle.Jacquier@unige.ch

Florence Nuoffer, Florence.Nuoffer@unige.ch

Séverine Perron, Severine.Perron@unige.ch

40, Boulevard du Pont d'Arve

CH-1205 Genève

IUFE, Université de Genève.

Texte de cadrage

Eduquer à la durabilité : quelles tensions et comment les dépasser ?

La durabilité est depuis quelques années une question vive au sein des institutions éducatives. La question d'un avenir auquel nous participons *de facto*, mais auquel nous pourrions contribuer d'une manière plus active et plus consciente se pose désormais dans toutes les disciplines scolaires, même si sa formalisation curriculaire n'est pas pleinement effective.

L'intégration de la durabilité dans l'éducation va au-delà d'une simple sensibilisation environnementale (Roy & Gremaud, 2017). Elle évoque une transformation profonde de la manière dont nous comprenons les enjeux mondiaux, les dynamiques sociales, économiques et environnementales. En élargissant la perspective au-delà des préoccupations environnementales immédiates, la durabilité devient un prisme à travers lequel les élèves peuvent analyser et comprendre la complexité de notre monde interconnecté. En d'autres termes, la durabilité émerge comme un catalyseur de changements dans le domaine scolaire, incitant à repenser non seulement ce que nous enseignons, mais aussi la manière dont nous enseignons (Jickling & Sterling, 2017). Il ne s'agit plus simplement d'une notion abstraite, mais plutôt d'une réalité à laquelle nous participons inévitablement (Sterling, 2010). Le défi réside donc dans notre capacité à transcender cette participation passive et à devenir des acteurs actifs,

éclairés et conscients de la construction de notre avenir commun (Huckle & Wals, 2015 ; Roy & Gremaud, 2017).

Toutefois, les formateurs et formatrices ainsi que les enseignant-e-s peuvent se sentir désemparé-es face au foisonnement des termes utilisés. En effet, on y trouve de manière apparemment semblable et interchangeable le “développement durable”, la “durabilité” ou encore la “soutenabilité”. Dans le champ de l’éducation, les praticien-nes sont confronté-es à la même diversité puisqu’on parle désormais d’éducation en vue d’un développement durable (EDD), d’éducation à la durabilité (ED), d’éducation à la soutenabilité. Par ailleurs, on observe une évolution dans l’apparition et l’usage de ces termes, et la Suisse romande ne fait pas exception : l’EDD du Plan d’étude romand (PER) semble peu à peu délaissée à la faveur de l’ED (comme c’est déjà le cas dans le canton de Vaud), alors que l’éducation à la soutenabilité ou l’apprentissage transformateur orienté sur la soutenabilité peinent à trouver leur place.

Les praticien-nes attentif-ves se rendent compte que derrière ces termes se cachent des modèles de sociétés qui sont aujourd’hui questionnés : qu’implique le terme développement ? Quel sens donner à durable ? Pourquoi soutenable ? En outre, ces “éducations à...” s’insèrent – souvent de manière implicite - dans des paradigmes et des visées éducatives différentes qui entrent en tension. Ces visées vont de la conformation ou l’amélioration du système en place, à sa réforme critique, jusqu’à sa transformation radicale par un changement de paradigme accompagné du développement de compétences émancipatrices auprès des apprenant-es (Balsiger et al., 2017 : 357-358 ; Bornemann *et al.*, 2020 ; Curnier, 2017 ; Lange & Kebaïli, 2019 : 3-4 ; Sterling, 2011). Toutes ces “éducations à...” émanent de projets sociétaux différents et ont des implications éducatives distinctes en termes didactiques (rapports aux savoirs, postures enseignant-es, dispositifs, etc.) (Pache *et al.*, 2011). Elles reflètent donc des questionnements, des valeurs, des positions et des stratégies diverses, qu’il s’agisse de modèles de durabilité (forte, faible, ...), de savoirs (scientifiques rationnels, rationnels critiques, positivistes, cumulatifs, etc.) ou encore d’approches pédagogiques (Barthes et Alpe, 2013). Ces dernières peuvent être monodisciplinaires et magistrales, dévolutives, prospectives et créatives faisant appel à des questionnements systémiques, permettant de penser l’éducation “pour” ou “en tant que” durabilité, pour reprendre Vare et Scott (2008), Simonneaux (2019) et Lange (2020). Ainsi, la complexité des termes utilisés pour évoquer la durabilité représente un défi important pour la communauté éducative. La nécessité d’une clarification conceptuelle demeure cruciale pour rendre intelligible les pratiques des formateur-rices et des enseignant-e-s.

Dès lors, quels termes et quelles approches privilégier pour ses pratiques d’enseignement et de formation ?

Il nous semble nécessaire de problématiser l’origine, l’évolution et l’historique de ces termes, et de clarifier les approches, méthodes, modèles de développement ou orientations de sociétés dont ils sont porteurs, ou les pratiques qu’ils induisent ; ceci pour mettre à jour les tensions épistémologiques rencontrées par les formateur-trices et les enseignant-es, pouvant engendrer des positionnements éducatifs différents.

Dans les plans d'études romand et tessinois, l'éducation en vue du *développement durable* est présente de manière transversale dans la formation générale en regard des interdépendances sociales, économiques et environnementales ; par ailleurs, le *développement durable* est un objet d'enseignement qui se centre essentiellement dans les disciplines des sciences humaines, en particulier en géographie. De même, au niveau des écoles de maturité, un nouveau plan d'études cadre élaboré sous l'égide de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) est actuellement en consultation. Afin que l'École continue à répondre aux exigences de demain et à relever les défis qui se posent actuellement aux sociétés, ce nouveau plan d'études vise à intégrer désormais, dans une perspective à la fois interdisciplinaire et disciplinaire, les questionnements actuels liés au *développement durable*. Ainsi, pour la première fois en Suisse, il s'agit d'intégrer cet enjeu dans le cadre de l'enseignement de toutes disciplines scolaires.

Or, cette injonction à intégrer l'EDD dans l'enseignement pose la question de la formation initiale et continue. Comment former les enseignant-es à ces nouveaux enjeux dans une perspective à la fois disciplinaire et interdisciplinaire ? En mobilisant quels termes ou quels concepts ? Avec quels dispositifs ? Quels outils ? Quelles postures ? Et pour quels objectifs ?

En effet, si les disciplines scolaires constituent un tremplin particulièrement intéressant pour réfléchir à ces questions d'un point de vue à la fois social, économique et environnemental, et cela à tous les niveaux de la scolarité, du primaire à la fin du secondaire II, cette nouvelle injonction n'est pas sans entraîner un certain nombre de tensions (Monnier & Deschoux, 2023). Celles-ci relèvent d'au moins trois dimensions. La première est disciplinaire et concerne en particulier l'articulation des savoirs disciplinaires avec les savoirs transversaux (la coopération, la communication, etc.). Quel équilibre trouver entre ces deux types de savoirs ? Y a-t-il des dispositifs didactiques qui permettent de travailler les compétences transversales du plan d'études sans compromettre l'acquisition par l'élève des savoirs propres à la discipline ? Cette articulation touche *in fine* la question des finalités mêmes assignées aux disciplines scolaires et plus largement à l'École : s'agit-il en tant qu'enseignant-e de préparer les élèves à accéder à des formations professionnelles qui exigent la maîtrise d'un certain nombre de savoirs et de savoir-faire disciplinaires, s'agit-il de contribuer à l'épanouissement personnel des élèves, ou encore de construire la pensée émergente du citoyen-ne du XXI^e siècle (Nussbaum, 2011) ? Et jusqu'où ces différentes finalités sont-elles conciliables au sein d'une même discipline scolaire ?

La deuxième dimension a trait aux valeurs. Le travail par situation problème dans certaines disciplines permet aux élèves de développer une culture commune autour des questions liées à l'éducation à la durabilité et de réfléchir aux valeurs de la société qu'ils considèrent comme fondamentales, en vue de pouvoir jouer un rôle actif dans celle-ci. Dans le cadre scolaire cependant, comment éviter de la part des acteur-trices un discours moralisateur ? Plus généralement, cela pose la question de la posture professionnelle des enseignant-es, mais aussi des formateur-trices (Gibert, 2021 ; Jeziorski, 2017 ; Jickling & Wals, 2008, 2013 ; Kelly, 1986) : comment faire valoir sans prescrire (Heimberg, 2011) ? Comment respecter les valeurs et le positionnement de chaque acteur et actrice tout en développant chez les apprenant-es une culture et des valeurs partagées dans un contexte d'urgences ? Parallèlement, de quelle manière

permettre aux élèves et/ou aux futur-es enseignant-es de développer une posture active et critique sur ces questions sans développer chez eux un sentiment d'anxiété ? Enfin, à l'aide de quels dispositifs pédagogiques les inviter à réfléchir à leur place dans le monde, à leur rapport au vivant et à leur interdépendance aux autres dans le respect des différences, d'une façon dynamique et positive ?

La troisième concerne les injonctions auxquelles sont soumises les enseignant-es actuellement et qui peuvent paraître au premier abord comme contradictoires. Comment concilier les deux injonctions que sont l'éducation au numérique et l'éducation à la durabilité ? Aujourd'hui, si les livres, les épreuves et exercices sous la forme papier-crayon ou encore les documents papier sont toujours au centre de l'enseignement, d'autres supports, comme les tablettes, e-books, ordinateurs portables et autres supports digitaux se diffusent largement dans les Ecoles. Or, quel est l'impact de la numérisation grandissante des supports sur la durabilité, mais aussi sur notre travail en tant qu'enseignant-e, formateur-trice, chercheur-e, et sur l'apprentissage des élèves, en fonction de leur âge, mais aussi de leur origine socio-culturelle ? Dans quelle mesure ces changements ne remettent-ils pas en question l'égalité d'accès aux études des élèves ? L'IA par exemple soulève de nombreuses questions relatives à la production et la diffusion des savoirs, pas uniquement en termes de fiabilité des contenus, mais également en termes de processus de création et de développement : dans quelles conditions socio-économiques les employé-es de cette plateforme travaillent-ils/elles ? Qu'impliquent les processus économiques qui concernent cette plateforme, en termes de flux et de stocks d'énergies et de matières ? Quels en sont les impacts écologiques ?

Les contributions de ce numéro, provenant de la recherche, de la formation, de la pratique ou se situant dans une articulation entre théorie et pratique, s'emparent de ces questions qu'elles traiteront en posant plus particulièrement la focale sur l'un des trois axes suivants.

1) Axe 1 : Tensions dans l'éducation à la durabilité sur le plan épistémologique.

Dans quels paradigmes éducatifs s'inscrivent les différentes "éducations à" ? Quelles sont leurs implications didactiques et pédagogiques ? Quelle terminologie adopter pour la formation et l'enseignement à ces questions ? Que sous-tendent les termes de "développement durable", "durabilité", "soutenabilité" par rapport aux projets de sociétés ?

2) Axe 2 : Tensions dans la formation à l'éducation à la durabilité, et dépassement de celles-ci.

Quelles tensions sont rencontrées dans le cadre de la formation des enseignant-es ? Comment dépasser ces tensions et former les enseignant-es à ces nouveaux enjeux dans une perspective à la fois disciplinaire et interdisciplinaire ? Avec quels dispositifs ? Quels outils ? Quelles postures ? Et pour quels objectifs ?

3) Axe 3 : Tensions dans les pratiques d'enseignement à l'éducation à la durabilité, et dépassement de celles-ci.

Comment permettre aux élèves de réfléchir à leur place dans le monde, à leur rapport au vivant et à leurs interdépendances aux autres dans le respect des différences, d'une façon dynamique

et positive ? Comment, en tant qu'enseignant-e, respecter les valeurs et le positionnement personnels de chaque élève, dans une visée de construction de valeurs partagées et partageables et d'une culture commune ? Comment problématiser avec les élèves les deux injonctions que sont l'éducation au numérique et l'éducation à la durabilité auxquelles chaque citoyen-ne est soumis-e actuellement ?

Les coordinatrices de ce numéro se réjouissent de recevoir des contributions (8000 mots tout compris) qui éclairent ces aspects dans une perspective scientifique, mais aussi pratique, en termes de retour d'expériences avec les élèves ou en formation.

Modalités de soumission des propositions de communication :

Si vous souhaitez contribuer à ce numéro, merci d'envoyer :

- Votre nom et votre institution de rattachement avec votre adresse e-mail ;
- Le titre de votre contribution ;
- Un résumé de 450 mots maximum qui comprend la problématique traitée et qui montre comment votre contribution s'ancre par rapport au texte de cadrage ;
- Trois à cinq mots clés ;
- Une bibliographie de trois à cinq références.

Délai pour l'envoi des propositions : mi-juin 2024 à

- Anne.Monnier@unige.ch
- Muriele.Jacquier@unige.ch
- Florence.Nuoffer@unige.ch
- Severine.Perron@unige.ch

Echéancier prévu :

Mai 2024 : appel à contribution

Mi-juin 2024 : date limite de l'envoi des propositions de contribution

Début juillet 2024 : retour des experts sur les propositions de contribution

1er décembre 2024 : remise de la première version des textes complets

Début mars 2025 : retour des expertises

Fin mai 2024 : remise de la version définitive des textes complets

Automne 2025 : parution du numéro thématique

Bibliographie indicative

- Balsiger J., Förster R., Mader C., Nagel U., Sironi H., Wilhelm S. & Zimmermann A. B. (2017) « Transformative Learning and Education for Sustainable Development ». *GAIA* 26, 4: 357 – 359.
- Barthes A., Alpe Y., (2013) “Le curriculum caché du développement durable”. In Lange J.-M., Actes du colloque international *L'éducation au développement durable : appuis et obstacles à sa généralisation hors et dans l'école*, <https://hal.archives-ouvertes.fr>, p. 485-502.
- Bornemann B., Förster R., Getzin S., Kläy A., Sägger A., Schneider F., Wäger P., Wilhelm S. & Zimmermann A. B. (2020) « Sustainability-Oriented Transformative Learning and Teaching in Higher Education : Eight Propositions on Challenges and Approaches ». In M. Di Giulio et C. Zingerli (eds.) *Discussion paper : Eight propositions on transformative learning and teaching in higher education*. Basel : Swiss Academic Society for Environmental Research and Ecology (saguf). [En ligne] https://edoc.unibas.ch/80244/1/20210102001839_5fefadcf942b3.pdf
- Curnier D. (2017) « Éducation et durabilité forte : considérations sur les fondements et les finalités de l'institution ». *La Pensée Écologique* 1, 1: 252-271.
- Gibert A.-F. (2021) « L'éducation, la bonne échelle pour l'éducation au développement durable ? ». *Edubref*. [En ligne] : <https://edupass.hypotheses.org/2168>
- Heimberg, C. (2011) « L'éducation à la citoyenneté à Genève et en Suisse romande : comment faire valoir sans prescrire ? » *Vierteljahrsschrift für wissenschaftliche Pädagogik*, 3, 87: 520–532.
- Jeziorski A., 2017, « Enseigner des Questions Socialement Vives: un champ de tension entre l'éducation transmissive et l'éducation transformatrice-critique. », *Sisyphus*, vol.5, n°2.
- Jickling B. & Wals A.E.J. (2008). “Globalization and environmental education: looking beyond sustainable development”. *Curriculum Studies*, 40(1), 1–21.
- Jickling B. & Wals A.E.J. (2013). “Probing Normative Research in Environmental Education. Ideas about Education and Ethics”. In Stevenson R.B., Brody M., Dillon J. & Wals A.E.J. (Eds.), *International Handbook of Research on Environmental Education* (pp. 74-86). New York: Routledge Publishers.
- Jickling, B., & Sterling, S. (2017) *Post-sustainability and environmental education: remaking education for the future*. Routledge.
- Kelly T. (1986). Discussing controversial issues: four perspectives on the teacher's role. *Theory and Research in Social Education*, 14 (113-138).
- Lange J.-M. & Kebaïli S. (2019) « Penser l'éducation au temps de l'anthropocène : conditions de possibilités d'une culture de l'engagement ». *Éducation et Socialisation* 51. [En ligne] <https://journals.openedition.org/edso/5674>
- Lange J.-M. (2020) « Repères pour l'enseignement et la formation des enseignants à l'ère de

L'anthropocène ». In F. Drouilleau-Gay et A. Legardez (dir.) *Travail, formation et éducation au temps des transitions écologiques*. Octarès Éditions.

Monnier, A. & Deschoux, C.-A. (coord.) (2023). *Enseigner la littérature dans le souci de l'éducation à la durabilité*. Journée d'étude du 15 février 2023, Université de Genève.
<https://www.unige.ch/iufe/recherche/rencontres/enseigner-la-litterature-dans-le-souci-de-leducation-a-la-durabilite/>

Nuoffer F., Pache A. (2022) « Savoirs économiques hétérodoxes et compétences en EDD pour aborder les défis d'une transformation soutenable. Perspectives pour la formation des enseignant-e-s ». In P. Devleeshouwer et D. Orange Ravachol (eds) *Quelles pédagogies critiques pour penser l'Anthropocène ? Spirale, 70*: 85-99.

Nussbaum, M. (2011) *Les émotions démocratiques. Comment former le citoyen du XXIe siècle ?* Decitre/Flammarion.

Pache, A., Bugnard, P.-P., & Haerberli, P. (Eds.). (2011). "Éducation en vue du développement durable, école et formation des enseignants : enjeux, stratégies, pistes". *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, 13.

Roy, P., & Gremaud, B. (2017) "Une démarche d'investigation interdisciplinaire pour traiter des problématiques d'EDD dans une perspective d'instruction et de socialisation émancipatrice". *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, 22, 99-123.

Simonneaux J. (2019) « Traiter les questions socialement vives, ou comment faire entrer les apprenant.e.s dans la complexité du monde par la pédagogie de l'enquête », site Innovation Pédagogique. [En ligne] : <https://www.innovation-pedagogique.fr/article5717.html>.

Sterling, S. (2010) « Learning for resilience, or the resilient learner? Towards a necessary reconciliation in a paradigm of sustainable education ». *Environmental Education Research, 16, 5-6*: 511-528.

Sterling S. (2011) « Transformative learning and sustainability : Sketching the conceptual ground » – *Learning and Teaching in Higher Education, 5* : 17-33.

Vare, P., Scott, W. (2008) « Education for Sustainable Development : two sides and an edge », *DEA Thinkpiece*. [En ligne]: <http://eprints.glos.ac.uk/id/eprint/7297>

Vare P., Scott W. (2007) « Learning for a Change: Exploring the Relationship Between Education and Sustainable Development ». *Journal of Education for Sustainable Development, 1, 2* : 191-198.